

ANTIQUAIRES

DESSIN
POUR UN « PETIT BOURREAU »

Singulière dédicace que celle faite par le peintre Georges Lemmen à la femme qu'il aimait. C'est qu'il l'espéra si longtemps... **Portrait d'un peintre et décorateur.**



« Heyst n°13 », un petit tableau à la Seurat où Lemmen joue avec les couleurs (huile sur panneau, cachet du monogramme au dos où le peintre a écrit « Heyst, 16 août 1891, marée descendante »). © D.R.

Une curieuse histoire que celle de ce portrait au crayon d'Aline Maréchal, un des tout premier de

style néo-impressionniste, signé par l'artiste le 1^{er} août 1890 à Thuin, commente Patrick Lancz. En fait, la date de cette œuvre est apparemment en contradiction avec une lettre écrite à Bruxelles à Théo Van Rysselberghe où Lemmen prie son correspondant de l'excuser de n'être pas à Thuin ce 1^{er} août, « empêché » à la dernière minute. Il dit cependant avoir chargé Hector Monmon qui devait l'accompagner d'un « tas de compliments » pour Théo et sa femme Maria. Hector Monmon était le frère de Maria. »

Et de poursuivre que, « selon toute vraisemblance, le peintre avait donc préalablement annoté son dessin avec l'intention de le remettre à la dédicataire, le 1^{er} août, à Thuin. Ce qu'il ne put personnellement... Le remit-il à Hector Monmon ? Nous l'ignorons. Nous ignorons aussi si l'œuvre fut exécutée intégralement à Bruxelles ou ébauchée à Thuin lors d'un précédent séjour, ce que nous serions tenté de croire... »

Mais qui était Aline Maréchal ? Et pourquoi ce titre de « petit bourreau » ? « La jeune fille avait eu 22 ans le 24 juillet. Était-ce un cadeau d'anniversaire ? Quant à l'annotation « au petit bourreau », elle laisse supposer qu'elle faisait languir le peintre. Ce n'était donc pas leur première rencontre. »

L'histoire finit pourtant bien puisque Georges Lemmen l'épousa trois ans plus tard, en

août 1893.

Pointillisme et Art nouveau

Antiquaire depuis une vingtaine d'années, membre de la Chambre royale des antiquaires de Belgique et présent à la Foire des antiquaires (Brafa, Brussels Antiques & Fine Arts Fair dont il fait partie du comité d'administration), Patrick Lancz s'est spécialisé dans la peinture des années 1880 à 1930, avec une prédilection pour les créations de l'école belge.

Avec des expositions régulièrement proposées dans sa galerie, toujours accompagnées d'un catalogue richement illustré, il entend également assurer la promotion de techniques du travail sur papier tels l'aquarelle, le dessin, la gouache, le pastel ou l'eau-forte. Témoin la mise en valeur à la Brafa de nombre de dessins de Rik Wouters, de Marcel-Louis Bagniet, de Ferdinand Schirren, de Théo Van Rysselberghe. Et de Georges Lemmen.

Peintre et décorateur, Lemmen est né à Schaerbeek en 1865 (et est décédé à Uccle en 1916). De brèves études artistiques à l'académie de Saint-Josse-ten-Noode et, en 1899, il participe au groupe des XX.

Membre de La Libre Esthétique, de l'Association pour l'art et du cercle Vie et Lumière, il collabore également, comme critique, à la revue *L'Art Moderne*.

C'est dans la seconde moitié des

années 1880, après que Georges Seurat et d'autres peintres néo-impressionnistes ont présenté leurs tableaux au Salon bruxellois des XX que plusieurs artistes, dont Georges Lemmen – âgé d'à peine vingt ans – se convertissent à cette technique du point et du mélange optique des couleurs.

Des années plus tard, influencé par Henri van de Velde, il se tourne vers une stylisation Art nouveau et, en 1894, vers les arts décoratifs. Il crée alors de nombreuses affiches, des ex-libris, des tapisseries, des papiers peints, des tissus, des bijoux, des mosaïques et des céramiques. Il crée également un caractère typographique original pour l'édition d'*Ainsi parlait Zarathoustra* que réalise Henri Van de Velde.

Impressions du Midi

Arrive le siècle nouveau. Lemmen se consacre plus exclusivement à la peinture et se rapproche de l'esthétique des Nabis. Il décrit alors la vie quotidienne, familière, intime. Sa touche se fait plus libre, le dessin est simplifié, le modelé et la profondeur sont réduits, les scènes sont découpées, stylisées. Les couleurs sont chaudes, assourdies, et les contrastes audacieux.

En 1911, à l'occasion d'un voyage à Beaulieu-sur-mer, dans le midi de la France, Lemmen découvre les lumières de la Méditerranée et, dans des tons pastel, réalise plusieurs œuvres consacrées au thè-

me des baigneuses. Caractéristiques de ces toiles ? Un trait simplifié, un dessin stylisé, des tons chaleureux, contrastés, et toujours en filigrane, l'influence de Seurat, de Degas et de Toulouse-Lautrec.

De retour à Bruxelles, l'exposition présentée en 1913 par la galerie Giroux rencontre un vif succès. Tout comme avaient été une réussite celles organisées en 1906 et 1908 par la galerie Druet. Et comme le seront celles montées par la galerie Giroux en 1929 et par Salomon Guggenheim à New York.

Sans oublier la rétrospective proposée à Bruxelles par le Musée Horta en 1980.

CLAIRE COLJON

Galerie Patrick Lancz, 27 rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles. Tél. : 02-511 08 81.



« Aline Maréchal », de Georges Lemmen. Un dessin au crayon Conté sur papier et dédicacé « au petit bourreau ». © D.R.